Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 25 (1933)

Heft: 1

Rubrik: Mouvement ouvrier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mouvement ouvrier.

A l'Etranger.

ETATS-UNIS D'AMERIQUE. En rendant compte succintement dans la *Revue syndicale* du congrès annuel de 1931 de la Fédération américaine du travail, nous avions exprimé notre surprise des décisions prises au sujet du problème du chômage. Le congrès s'était prononcé contre l'introduction de l'assurance-chômage, parce qu'elle constituait une « entrave à la liberté ouvrière et un système d'aumône ». Il est vrai qu'à cette décision était jointe une revendication à l'adresse des employeurs. Ceux-ci étaient conviés, en tant que détenteurs des moyens de production, de faire leur devoir en donnant du travail aux chômeurs: « Les quelque trois millions d'employeurs américains devraient embaucher pour l'hiver de 1932, chacun au moins deux ouvriers de plus, ce qui aurait pour effet de ramener le nombre des chômeurs de sept à un million. »

Or, le nombre des chômeurs aux Etats-Unis, au lieu de tomber de sept à un million, a encore augmenté de quatre et même cinq millions. Le comité-exécutif de la Fédération américaine du travail n'attendit même pas le congrès de 1932 pour se prononcer nettement en faveur de l'introduction de l'assurance-chômage. Il saisit ensuite le congrès d'un projet exposant les détails du système envisagé. Ce projet est basé sur trois principes: 1o Les membres de la Fédération américaine bénéficie pleinement de l'assurance; le droit de faire partie de la Fédération ou de s'y affilier est intégralement garanti. 2o L'indemnité de chômage est prélevée sur les bénéfices de l'entreprise. Le comité-exécutif est d'avis qu'il serait injuste de demander une contribution aux ouvriers en période de chômage. 3o L'assurance-chômage devrait être obligatoire; son application et son administration devraient être soumises à la direction et au contrôle permanents des autorités fédérales et de celles des divers Etats.

Le comité-exécutif déclara, cette année, comme l'année dernière, que « le seul remède au chômage est l'emploi » et que « l'on réclame en premier lieu du travail et après seulement l'assistance ».

A ce même congrès, le président de la Fédération américaine du travail fit un discours, au sujet de la durée du travail, que la presse a considéré comme étant l'un des plus énergiques qu'il ait jamais prononcés. Il déclare que la patience de la classe ouvrière à l'égard de la gestion de l'économie est à bout et qu'à l'avenir la politique ouvrière en matière de durée du travail envisagera des moyens de coercition: « Allons-nous continuer à nous satisfaire d'une situation économique en fonction de laquelle 11 à 15 millions de gens sont en permanence sans travail? Combien de temps peut-on admettre un tel état de choses? Le moment est venu où nous devons déclarer devant le monde que nous ne tolérons pas plus longtemps cette situation. Il faut qu'on prenne des initiatives apportant de prompts remèdes. Depuis quatre ans, nous en appelons au bon sens et à l'opinion publique. »

Après ce discours, le congrès se prononça à l'unanimité en faveur de l'application immédiate et universelle de la journée de 6 heures et de la semaine de 5 jours avec le maintien des salaires actuels ou même si possible leur augmentation.

Notons encore que le même congrès a formulé des revendications fort hardies en matière d'économie dirigée. Il déclare périmée la politique traditionnelle du « chacun pour soi ». « La concurrence illimitée a fait son temps: chacun dépend de la situation générale. Nous devons considérer le problème dans son ensemble et agir solidairement »... « Si le capitalisme veut continuer

à vivre, il doit assurer, quoiqu'il lui coûte, la sécurité économique des travailleurs. Si tous les chômeurs de la production ne collaborent pas en vue de la réalisation d'un plan uniforme, nous ne ferons plus aucun progrès dans la lutte pour la prospérité sociale.»

On le voit, la Fédération américaine du travail se rapproche de plus en plus des conceptions des organisations affiliées à la Fédération syndicale internationale. Puisse-t-il en résulter bientôt un rapprochement dans l'intérêt de la classe ouvrière du monde entier.

Bibliographie.

Louis Launay et Jean Sennac. Les relations internationales des industries de guerre. Editions républicaines, 10, cité Coudorcet, Paris IXe. 1932. 12 francs français.

Ce livre de clarté, ainsi que l'écrit dans sa préface Henri Lafontaine, vice-président socialiste du Sénat belge et président du Bureau international de la paix, projette, sans passion, mais aussi sans hésitation, une lumière crue et révélatrice sur le formidable organisme occulte qui s'ingénie, avec un art et une habileté exemplaires, à tondre à ras, sans le faire crier, le troupeau moutonnier des humains.

Il faut lire ce livre pour se rendre compte comment la finance, la presse et l'industrie de guerre s'entendent par-dessus les frontières, pour affoler les masses et leur faire accepter patriotiquement les charges écrasantes des budgets militaires. Cette étude a porté spécialement sur les pays européens, en particulier la France, l'Allemagne, l'Angleterre, et les pays neutres ou secondaires qui sont des centres de combinaisons internationales: Suisse, Belgique, Hollande, Scandinavie, Tchécoslovaquie, Hongrie, Pologne, Autriche, Espagne. Les autres pays n'ont cependant pas été complètement laissés de côté, et d'intéressants renseignements sont fournis sur les Etats-Unis et le Japon.

Il faut lire ce livre et le faire connaître! *C. S.*

Jacques London. Né aux Etats-Unis en 1876, mort en 1916, Jacques London, fils de fermiers, fit tous les métiers. Tour à tour marchand de journaux, pêcheur, marin, blanchisseur, étudiant à l'Université, chercheur d'or, correspondant de guerre en Mandchourie, journaliste socialiste et romancier, il connut la vie dure et aventureuse qui lui permit de peindre avec vérité les péripéties mouvementées de l'homme aux prises avec la nature aveugle, cruelle ou providentielle. Personnages attachants par la vie ardente qui est en eux, à l'âme primitive, mis en action dans les romans traduits la plupart en français, de 12 à 15 francs français.

Les aventures de Jacques London, étude biographique de l'auteur, librairie Gallimard. L'appel de la forêt (Renaissance du livre). L'Aventure de Jean Lackland (Attinger). L'Aventureuse (Crès). Belliou-le-Courtaud (Crès). Belliou-la-fumée (Crès). Le cabaret de la dernière chance (Crès). Croc-blanc (Crès). L'amour de la vie (Gallimard). En pays lointain (Crès). Les enfants du froid (Hachette). Fille des neiges (Attinger). Le fils du loup (édition française illustrée). Jerrey dans l'Ile (Crès). Le jeu du ring (Crès). Le Loup des mers (Crès). Martin Eden (Crès). Mémoires d'un buveur (Crès). Michael, chien de cirque (Crès). Les mutinés de l'Elsinore (Attinger). La peste écarlate (Crès). Le peuple de l'abîme (Crès). Le talon de fer (Crès). Le tourbillon (Crès). Le vagabond des étoiles (Crès). Le vagabond du rail (Hachette).

Robert-Louis Stevenson. Cet écrivain a exercé une influence considérable, non seulement sur le mouvement littéraire des pays de langue anglaise, mais aussi dans les pays latins où de nombreux de ses ouvrages ont été traduits en français. Né à Edinbourg en 1850, Robert-Louis Stevenson mourut dans l'Ile